



Caméra

DÉCEMBRE 2019

n°69

Condé
Macou
Escautpont
Hergnies
Bruille

Odomez
Vieux-Condé
La Solitude
Bruay
Raismes-Sabatier

Fresnes
Trieu
Thiers

REDONNONS DE L'ESPÉRANCE, OSONS LE PARTAGE



LE THÈME
Retrouvez
notre dossier
en page 6

Noël, un chemin d'espérance !

Dans un monde qui doute de son avenir, les chrétiens s'apprentent à fêter Noël. Ils témoignent ainsi que la naissance de Jésus il y a deux mille ans n'est pas seulement un événement du passé mais qu'elle est encore une bonne nouvelle pour aujourd'hui. Dieu s'est engagé dans l'histoire des hommes et quel qu'en soit le prix, il ne se désistera pas.

La vie à cette époque n'était pas simple. Marie et Joseph sont en voyage quand Dieu se manifeste. Ceux qui vont le reconnaître sont aussi sur les routes : les bergers suivant leur troupeau, les mages guidés par l'étoile.

«Jésus est venu pour tout bouleverser... pour faire

toutes choses nouvelles.» disait le président des évêques de France, il y a quelques jours. Alors laissons nous toucher, bouleverser par cette venue. Ce numéro de Caméra présente des témoignages de personnes qui à l'image de Jésus, essaient de transformer des situations pour redonner de l'espérance. Elles nous encouragent à faire de même.

Alors, nous aussi, personnellement ou ensemble, réfléchissons aux gestes concrets que nous pouvons poser, donnons un peu d'espérance, créons davantage de fraternité, rendons la terre plus habitable.

Bonne route vers Noël ! ■



ABBÉ
MARC BEAUMONT

ZOOM SUR

LE LABEL «ÉGLISE VERTE» MOBILISE !

Plus de soixante-dix personnes motivées par les enjeux d'écologie se sont retrouvées à Raismes le 25 septembre, pour réfléchir aux modalités de mise en place du label Église Verte sur leur paroisse.



Tout d'abord, visiter le site www.egliseverte.org/prealables/. Un cheminement par étape y est proposé. Puis commencer petitement. Une équipe prépare un temps de prière : pourquoi pas sur le thème de la Création ? Une autre prépare le pot de rentrée de la paroisse avec des produits locaux, des verres et en évitant le jetable. Une autre prépare une célébration : pourquoi ne pas éviter les feuilles de messe en «vidéo projetant» les chants ? Et pourquoi pas des projets plus audacieux aussi ? Deux réalisations concrètes ont été élaborées, l'une à Dompierre-sur-Helpe, où la réfection de la toiture de l'église a pu être réalisée grâce à l'engagement d'un «Chrétien du monde rural» qui a obtenu l'accord des Monuments Historiques et l'autre à Loos-en-Gohelle où c'est l'église qui apporte la lumière à toute la ville, grâce aux panneaux photovoltaïques installés sur la toiture...

Le fait d'entrer dans cette démarche en Église nous fait aussi changer nos comportements, nous permet de rencontrer d'autres chrétiens concernés, de faire du lien, et de redynamiser les équipes existantes, sur un sujet très actuel.

BERNADETTE HAUTCŒUR

<https://reseau-laudatosi.cathocambrai.com/>



À LA DÉCOUVERTE DE DIEU

Le «Youcat» se décline pour les enfants

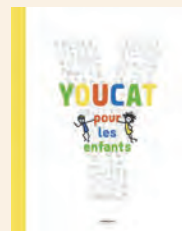
Chez Mame, 19,90 euros.

Youcat ! Un petit livre créé à l'attention des jeunes pour dire l'essentiel de la foi chrétienne. Un mot universel pour désigner «ton catéchisme».

Jésus ne se découvre pas dans un livre. Ses disciples ont rencontré Quelqu'un et les Évangiles restent incontournables. Dans ce *Youcat*, on trouve des réponses simples à bien des questions, même embarrassantes. Les pages sont aérées, les illustrations attrayantes. En bas de page, des citations diverses permettent aux adultes et aux curieux de compléter l'information.

Sans être enfantin, ce livre est utile au dialogue en famille. Il est pour tous. Ensemble, il devient possible comme les premiers chrétiens de trouver en Jésus, un ami.

ABBÉ DOMINIQUE DEWAILLY



HORIZONS | L'AGENDA DU «VIVRE-ENSEMBLE» INTERRELIGIEUX

Vivre ensemble dans le respect de nos différences

1^{er} décembre : premier dimanche de l'avent. Pour les chrétiens, début de l'année liturgique. Préparation de la naissance de Jésus à Noël.

8 décembre : Immaculée Conception. Fête catholique de Marie, sans aucun défaut, sans aucun péché dès sa conception.

Du 23 au 30 décembre : Hanoukka, fête juive des lumières, quand Dieu a libéré le temple de Jérusalem.

25 décembre : Noël, fête chrétienne de la naissance de Jésus.

1^{er} janvier : fête catholique de sainte Marie, mère de Dieu.

5-6 janvier : l'Épiphanie, l'adoration de Jésus par les Mages, représentant tous les peuples.

12 janvier : le baptême du Seigneur Jésus, fête chrétienne.

Du 18 au 25 janvier : Semaine de prière pour l'unité chrétienne, prière œcuménique.

2 février : la Chandeleur, la présentation de Jésus au temple de Jérusalem, quarante jours après sa naissance.

26 février : mercredi des Cendres. Pour

les chrétiens, jour de jeûne, commencement des quarante jours du carême.

10 mars : Pourim, fête de la libération des juifs par la reine Esther, épouse du roi perse Xerxès.

22 mars : Lailat al-Miraj, commémoration du voyage nocturne du prophète Mahomet à Jérusalem puis de son ascension céleste.

25 mars : l'Annonciation, annonce faite à Marie par l'ange Gabriel de la naissance de Jésus

ABBÉ JEAN-MARIE TELLE



À L'APPROCHE DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

Le CCFD interpelle les candidats

À l'occasion des élections municipales du printemps prochain, le CCFD-Terre Solidaire (Comité catholique contre la faim et pour le développement-Terre solidaire) souhaite interpeller les candidat-e-s sur le sujet des migrations.

C'est à l'échelle locale que se vivent les conséquences directes des politiques migratoires nationales ou régionales. L'action du CCFD-Terre solidaire portera sur la thématique des «villes accueillantes», ces communes qui

mettent en place des politiques municipales d'accueil et d'intégration des personnes en situation de migration. Pour en savoir plus sur les villes accueillantes : <https://laplace.ccfid-terresolidaire.org>

ABIY AHMED ALI, PRIX NOBEL DE LA PAIX ÉTHIOPIEN

Le prix Nobel de la paix 2019 nous fait connaître le premier ministre éthiopien Abiy Ahmed Ali, qui a favorisé la réconciliation de son pays avec l'Érythrée. Arrivé à la tête du gouvernement le 2 avril 2018, il s'est très vite rapproché du premier ministre érythréen, Issaias Afeworki. Ils ont signé une déclaration mettant fin à vingt ans de conflit. Plus de soixante mille personnes y avaient laissé la vie. Nous souhaitons qu'en bien des lieux, puissent naître les mêmes signes d'espoir.

DIOCÈSE
DE
CAMBRAI

SUR L'AGENDA DU DIOCÈSE

- () **1^{er} décembre** : confirmation dans le doyenné de Somain
- () **8 décembre** : à 11h, à la cathédrale, messe avec la communauté «Police et Humanisme»
- () **11 janvier** : à Raismes journée de formation sur le thème «Regard chrétien sur la sexualité», ainsi que le 6 février, et le 5 mars.

Renseignements : Maison du diocèse à Raismes, Tél. 03 27 38 07 70

EN BREF

L'entre-deux-guerres au Centre historique minier de Lewarde



Du 2 septembre au 31 décembre 2019, le Centre minier de Lewarde accueille l'exposition «Entre [...] deux».

De 1919 à 1939, entre deux guerres, entre deux pays, plus de deux cent mille immigrants arrivent dans le bassin minier du Nord-Pas de Calais pour participer à la reconstruction de la France grâce à la production de charbon.

www.chm-lewarde.com/fr

«L'espoir, et après?»

Le samedi 11 janvier 2020 à 19h30, le doyenné de l'Ostrevant vous invite au spectacle «L'espoir, et après?», salle des fêtes de Pecquencourt.

Le spectacle gratuit est ouvert à tous ceux qui s'intéressent à la personne migrante.

Bassam Abdel Hac, auteur et acteur, est né au Liban. Il est depuis cinq ans travailleur social au Centre d'accueil pour demandeurs d'asile de la Croix-Rouge de Tournai. Il porte à la scène l'histoire d'un demandeur d'asile qui raconte un parcours déchiré et chaotique. L'arrivée en Belgique, les malentendus, les rêves fracassés. L'illusion démocratique mais aussi sa volonté de persévérer. Sur la base de son expérience personnelle et professionnelle, il fait s'entrecroiser des réalités d'ici et de là-bas. Et en Belgique, cela ressemble fort à la France.

ESCAUTPONT

Une crèche vivante pour fêter la Nativité



Avec les jeunes de la paroisse et les enfants de l'ACE. Le mardi 24 décembre à 17h à l'église Saint Amand. Répétition le 21 décembre à 14h à l'église d'Escautpont.

MESSSES DE NOËL

MARDI 24 DÉCEMBRE

La nativité du Seigneur

Escautpont, 17h.

Bruay-sur-Escout, à minuit.

Vieux-Condé, 18h30.

Hergnies, à minuit.

MERCREDI 25 DÉCEMBRE

Noël

Raismes-Sabatier, 10h30.

Condé-sur-Escout, 10h30.

Épiphanie

Lundi 06 janvier 2020.

CLUB ACE

Ensemble, ils ont fêté la Toussaint

Comme chaque année, les jeunes du club ACE de Condé ont rejoint ceux du club de Denain pour fêter la Toussaint. Célébration, grand jeu à la recherche de leur ange gardien... De beaux échanges dans une ambiance festive. Le retour en tram a été apprécié de tous.

CHRISTIANE



AGENDA

~ VENDREDI 13 DÉCEMBRE
À PARTIR DE 17H

Rassemblement annuel de «Caméra»

Vous êtes tous invités au Rassemblement annuel à la Maison diocésaine à Raismes

~ DIMANCHE 26 AVRIL 2020

Repas ACE à Escautpont
salle Loisirs et Joie à 12h30

Sur le thème : les couleurs du monde.

~ PREMIÈRE SEMAINE DES VACANCES
DE PRINTEMPS

Pélé Lisieux

Pour les primaires : 14 et 15 avril 2020

Pour les collégiens : 16 et 17 avril 2020

~ Et pour en savoir
plus sur la vie
des paroisses
du doyenné,
flashez ce QR code



JOYEUX NOËL ET BONNE ANNÉE 2020

MEILLEURS VŒUX À VOUS TOUS,
LECTEURS DE «CAMÉRA»

Meilleurs vœux à ceux qui aident le journal à paraître, et notamment les annonceurs. Toute l'équipe Caméra vous remercie pour vos mots d'encouragement.

Comme chaque année vous trouverez avec ce numéro une enveloppe grâce à laquelle vous pourrez nous apporter votre soutien.

La nouvelle année, c'est aussi l'occasion de faire le vœu que nous soyons encore plus nombreux à diffuser les bonnes nouvelles.

L'ÉQUIPE LOCALE «CAMÉRA»

LA FÊTE DE NOËL

DES JEUNES DU CLUB ACE EN PARLENT

- «La naissance de Jésus plein de lumière, c'est magique!»
- «C'est la fête, on mange avec la famille, on s'habille bien. Jésus va venir.»
- «Noël c'est l'hiver, on s'amuse, c'est les vacances, on mange du poulet.»
- «Être sage, faire sa liste de cadeaux.»
- «Recevoir des cadeaux.»
- «Noël c'est la joie, rigoler, faire la paix, partager.»
- «Noël c'est la joie, la bonne humeur.»
- «On partage nos jouets et bonbons.»
- «Maman n'a plus de sous pour faire la fête.»
- «Faire des dessins et des cartes pour les donner aux personnes âgées. Elles sont contentes!»

Philippe DE DEKEN

MATERIEL MEDICAL

Vente et Location

397 Avenue Beth - 59690 VIEUX CONDÉ - Tél. 03 27 40 16 03

POMPES FUNEBRES CORNU

pf-cornu@orange.fr
www.pompes-funebres-cornu.com

12, rue du Fort - Mortagne du Nord
112, rue Victor Hugo - Vieux Condé
7, rue Jean Jaurès - Hergnies
- Salons Funéraires -

03 27 26 91 20

OPTIQUE TRUBLIN

Emilie & Didier TRUBLIN, vos opticiens

Livraison à domicile

23, rue Gambetta CONDE SUR ESCAUT

Tél. 03 27 25 18 22

PAROISSE SAINT-JACQUES

Baptisés et envoyés

Ce n'est pas d'une «simple administration» dont nous avons besoin. Ne craignons pas d'entreprendre, avec confiance en Dieu et beaucoup de courage, «un choix missionnaire capable de transformer toute chose, afin que les habitudes, les styles, le langage et toute structure ecclésiale deviennent un canal adéquat pour l'évangélisation du monde actuel, plus que pour l'auto préservation» (lettre du pape François au cardinal Filoni).

Depuis son élection, l'équipe d'animation de la paroisse (EAP) Saint-Jacques en Val d'Escaut se donne les moyens de redynamiser les équipes et la mission. À la suite du Projet pastoral, et des expositions visibles durant le mois de novembre 2019 sur les clochers de Bruay-sur-l'Escaut et Escaut-pont, l'EAP a envoyé en mission une partie des équipes essentielles à la vie paroissiale.

Le 1^{er} décembre 2019, au cours de la messe d'entrée en advent, chacun a reçu une lettre précisant la mission et sa durée. Une première étape qui nous réjouit tout en prenant conscience que d'autres étapes nous attendent. Mais comme le dit le pape François : «Ne craignons pas d'entreprendre, avec



confiance en Dieu et beaucoup de courage» ; «On doit renouveler les choses : renouveler le cœur, les œuvres, les organisations, sinon, nous finirons tous dans un musée».

ABBÉ HERVÉ DEPREZ

BILLET

Le berger

Je croise quelquefois dans la ville une dame très âgée avec laquelle j'aime beaucoup discuter ; de la vie quotidienne avec son lot de joies et de peines en passant par les difficultés de la vieillesse. Nous échangeons nos peurs : celle de la solitude, du sentiment d'être inutile. Et l'un de ses propos m'a particulièrement touchée : «Mes enfants sont au loin et s'inquiètent pour moi, me dit-elle, s'il m'arrive un accident, une chute, un malaise, à qui m'adresser ? Qui peut-on joindre au téléphone ?»

Dans un monde de moyens de communication surdéveloppés n'y aurait-il donc plus personne à contacter ? Où sont les connexions humaines ? Une réponse m'est alors venue avec le chant de mon enfance : «Le Seigneur est mon berger...» Le berger est celui qui veille sur toutes les brebis et qui est attentif à chacune d'elles.

Qui sont les bergers aujourd'hui dans nos villes et villages ? Où sont-ils ? Les bergers ce sont les prêtres. Ceux qui vivent au cœur de la communauté, qui ont leur porte toujours ouverte à celui qui passe, qui accueillent, écoutent, guident. Telle est leur mission : être là quand il n'y a plus personne, être ceux qui répondent aux appels qui ne sont pas entendus, être les porteurs d'une des grandes paroles de l'Évangile : «Que pas un seul de ces petits ne se perde !» C'est avec la confiance et la foi dans ce message que de nos jours chaque chrétien peut tracer son chemin avec les autres et devenir ainsi le berger de sa vie.

CHRISTINE REGNAUT

~ LES MEMBRES DES DIFFÉRENTES ÉQUIPES ESSENTIELLES À LA VIE DE LA PAROISSE ONT REÇU LEUR LETTRE DE MISSION.

- › **Liturgie** : Ansart Maggy, Lesur Nathalie, Lauer Alain, Madame Leduc, Sablon Bernadette
- › **Secrétariat paroissial** : Lesur Nathalie
- › **Chorale** : Lauer Alain
- › **Référentes pour la catéchèse enfance** : Marteau Véronique, Schattman Sabine
- › **Trésorier et responsable des bâtiments** : Pierache Jean-Michel
- › **Service évangélique des malades** : Quievy Annie
- › **Entretien courant** : Lesur Didier

~ RELAIS D'ESCAUTPONT

- › **Permanences d'accueil** : Ansart Maggy, Ratajski Albert, Sablon Nicole, Pierre et Danièle Vandrepotte
- › **Entretien de l'église** : Ansart Maggy
- › **Funérailles** : Ansart Maggy, Quievy Annie
- › **Gestion des quêtes** : Sauvet Michel

~ RELAIS DE BRUAY-SUR-L'ESCAUT

- › **Permanences d'accueil** : Debrabant Jeanine, Delbaere Marie-Louise
- › **Ouverture de l'église** : Christiaens Frédéric et Esther
- › **Funérailles** : Quievy Annie

~ RELAIS DE RAIMES-SABATIER

- › **Permanences d'accueil** : Huez Chantal
- › **Funérailles** : Huez Chantal
- › **Entretien de l'église** : Huez André
- › **Trésorière adjointe** : Huez Chantal

«Prions pour ceux qui vivent dans un état de grave infirmité. Protégeons toujours la vie, don de Dieu, du commencement à sa fin naturelle. Ne cédon pas à la culture du déchet»

TWEET DU PAPE FRANÇOIS

LE 20 MAI

DES CHEMINS D'ESPÉRANCE

Il est aisé de s'indigner devant les événements dramatiques qui se déroulent quotidiennement. Mais sommes-nous prêts à agir ? Preuve de leur espérance en un monde meilleur, des personnes luttent contre les inégalités, aident celles et ceux qui sont dans la misère, qui fuient les conflits ou essaient de se reconstruire après des accidents de la vie. Agissons ensemble !

AU PROFIT DES ENFANTS

La lutte contre l'inégalité des chances des enfants

«Les enfants vivent au même moment dans la même société, mais pas dans le même monde.»

C'est ce que montre le sociologue Bernard Lahire dans un ouvrage récent¹, qui dénonce la situation de profonde inégalité qui existe très tôt entre les enfants : ils ne disposent pas tous des mêmes ressources économiques et culturelles.

Et cette inégalité impacte tous les domaines : maîtrise de la langue, aisance sociale, culture de l'effort, intérêt pour les apprentissages scolaires...

L'ambition de l'école, et celle de nombreux acteurs des collectivités et du monde associatif est de réduire ou de compenser les effets de cette situation injuste. Les quelques exemples présentés dans ce dossier en témoignent.

Puissent ces initiatives être encouragées et se développer !

1. «*Enfances de classe. De l'inégalité parmi les enfants*», Seuil, 2019.

UN DOSSIER RÉALISÉ PAR

Annie Drammeh, Andréa Dujardin, Thérèse Rudent, Danièle Vanelslande, Jean-Jacques Carpentier, Philippe Hellemans.



L'EXEMPLE D'AUBY, PRÈS DE DOUAI

Coup de pouce pour la lecture

À Auby, comme dans un certain nombre de communes de notre région, est mis en place depuis plusieurs années, le dispositif de Réussite Éducative avec de multiples actions au service des familles, des enfants, des plus petits comme plus grands.

Ce sont des rencontres, des ateliers, des accompagnements individualisés autour de la parentalité, de la culture, des loisirs, de la scolarité, de la citoyenneté, de la santé... Dans ce cadre est mis en place un atelier «Coup de Pouce Clé» pour les enfants de 6 et 7 ans. Les deux garçons de Karima y ont participé et elle a vraiment apprécié. «Ce fut un «plus» pour tous les deux. L'un était timide, l'autre avait surtout des difficultés en lecture. Je m'apercevais des lacunes. J'ai accepté qu'ils participent aux ateliers de lecture du «Coup de Pouce Clé». Les enfants sont repérés par les enseignants puis la proposition est faite aux parents par l'équipe du dispositif. Ce n'est pas une obligation. Bien sûr, cela demande de s'organiser, surtout lorsqu'on travaille, parce que les ateliers se vivent après l'école, de 16h30 à 18h, quatre jours par semaine. Mais ça vaut le coup. De plus, les parents sont aussi impliqués dès le démarrage en début d'année scolaire. Beaucoup d'activités se font sous forme de jeux, de devinettes. On raconte ou on lit des

histoires. Les enfants ont d'ailleurs participé au concours de lecture en votant, avec isoloir et urne, pour l'album qu'ils avaient choisi parmi toutes les histoires lues et racontées. Mes enfants étaient heureux d'aller au Coup de Pouce Clé. Ils ont été suivis par des animateurs motivés qui préparaient avec sérieux leurs interventions.

De plus, ils faisaient leurs devoirs de français pendant l'atelier. Ainsi, en rentrant à la maison, ils avaient le temps de jouer. Pour les autres devoirs, les enseignants se sont toujours adaptés en leur donnant le mardi soir pour qu'ils aient la journée du mercredi pour les faire.

Aujourd'hui, ils s'intéressent davantage à la lecture, aux albums. L'un des deux veut lire tout ce qu'il voit. L'autre a pris de l'assurance.

C'est un service rendu par la municipalité pour que les enfants s'en sortent bien à l'école. J'encourage les parents à qui la proposition du Coup de Pouce Clé est faite, de ne pas hésiter à accepter. C'est un véritable coup de pouce !»

Le théâtre : un atout pour réussir

Une des causes des inégalités à l'école est assurément la manière dont les élèves maîtrisent la langue orale. De nombreux chercheurs ont montré que des différences existent très tôt entre les enfants dans les domaines du vocabulaire, de la syntaxe et aussi dans la manière d'oser prendre la parole. Quelles que soient ces différences on sait qu'elles peuvent être compensées. Par exemple par la pratique du théâtre...

Certains établissements scolaires proposent à leurs élèves de faire du théâtre. Mais l'école ne peut pas tout, toute seule : ce qui est offert dans ce sens par les MJC (Maisons des jeunes et de la culture) est particulièrement intéressant. Capucine Chartier, une jeune Douaisienne de 14 ans qui pratique le théâtre à la MJC de Douai depuis trois ans, nous confie ce que cette activité lui apporte et la façon dont elle envisage de la poursuivre...

Caméra. Qu'est-ce qui t'a amenée à te lancer dans le théâtre ?

Capucine. J'étais très timide, incapable de parler spontanément aux gens, même à mes camarades de classe ; alors mes parents m'ont proposé de faire du théâtre. Aujourd'hui, j'ai pris de l'assurance, je prends la parole plus facilement.



Le théâtre ne prend pas trop de temps sur ton travail scolaire ?

Pas du tout. Au contraire, cela m'aide. Grâce aux textes de théâtre, j'ai appris à formuler des phrases correctement et je parle sans problèmes lors des oraux.

Comment ça se passe ?

On utilise beaucoup de jeux et d'improvisations. Les cours se déroulent toujours dans la joie et la bonne humeur, sans pression, on respecte notre autonomie. Par ailleurs, le prof est génial.

On a travaillé principalement du théâtre contemporain, sur des thèmes comme le féminisme, le passage à l'âge adulte... Des sorties sont proposées au cours de l'année : nous assistons à des mises en scène et des représentations théâtrales.

Est-ce vraiment ouvert à tous ?

Bien sûr. Peu importe la personnalité de chacun, tout le monde peut y trouver sa place. Le théâtre permet de se faire des amis, d'apprendre, de pallier des problèmes de confiance en soi ou tout simplement de passer un moment agréable.

Et la maman de Capucine me confie : «Capucine a vraiment pris confiance en elle grâce au théâtre. Cela a été surprenant pour moi et pour ses amis, nous n'aurions jamais imaginé que le théâtre puisse l'aider à un tel point !»

PROPOS RECUEILLIS PAR A. DUJARDIN

Que leur enfant fasse de la musique et joue d'un instrument, c'est le rêve de beaucoup de parents. Mais nombreux sont ceux qui hésitent à pousser la porte d'une institution dont on évoque surtout les exigences et la sélectivité. La plupart des parents s'inquiètent : serai-je capable de l'accompagner dans ce parcours de formation, long et complexe, de l'aider quand cela sera nécessaire pour le solfège ou la pratique de l'instrument ? Pour répondre à ces interrogations, le Conservatoire de musique de Douai propose désormais un «Atelier d'aide aux parents». Nous avons rencontré Richard, papa de Marceau, inscrit en 1^{er} cycle.

À Douai, le Conservatoire de musique a lancé un atelier d'aide aux parents

Comment fonctionne cet atelier ?

En octobre, nous avons eu une première rencontre collective d'une heure où une professeure de formation musicale a expliqué le cursus des 1^{er} et 2^e cycles : le lien avec l'éveil musical que certains enfants ont suivi, ce qu'est la «pédagogie active», la place du solfège, le choix de l'instrument... En échangeant avec nous, elle a pu repérer les connaissances et les besoins des uns et des autres. On nous a remis une plaquette de présentation éclairante.

Et ensuite ?

À la seconde rencontre, les choses se sont précisées. Dans mon groupe, on nous a fait écouter des enregistrements d'activités proposées aux élèves : découverte du solfège par la lecture de notes et les premières dictées musicales, mais aussi des extraits d'œuvres

avec des jeux d'écoute que nous pourrions pratiquer à la maison avec notre enfant.

Quelles sont vos impressions après ces premières séances ?

Au début, j'avais une légère appréhension – je craignais de ne rien comprendre – mais elle s'est vite dissipée car la formatrice est très pédagogue. Et la suite est prometteuse : les prochaines séances seront en partie individualisées pour répondre aux attentes de chacun. Par exemple, pour ma part, je ne suis pas certain d'avoir compris la place de ce qu'on appelle les «dictées rythmiques» ; j'aimerais aussi plus de renseignements sur l'apprentissage des instruments à percussion... On nous propose trois plages différentes par semaine : j'espère parvenir à me libérer pour m'y rendre de nouveau !

FACE AUX FAUSSES
INFORMATIONSQuels sont les bons
réflexes à avoir ?**I Identifier la source
de l'information :**

exemple, face à une image choquante ou une information qui paraît énorme, retrouver le site qui a publié l'information. Est-ce un site sérieux, de divertissement ou parodique ?

I Se poser les bonnes questions :

est-ce que les dates sont cohérentes ? La photo est-elle en lien avec les légendes ? Est-elle truquée ?

**I Croiser les sources
d'information :**

regarder sur d'autres sites ou médias pour éviter de s'enfermer dans une seule croyance. Se méfier de ses préjugés.

I Qui est l'auteur de l'info ?

Un expert reconnu ou un militant ? Quelles sont ses idées ? Des indications sur l'angle de l'article.

**I Enfin, éviter les réactions
instantanées, prendre
de la distance à propos
de ce que je vois :**

j'entends ou je comprends avant de partager l'information.

Site : <https://www.e-enfance.org/>

Énergie : moins consommer,
c'est possible !

La période la plus froide de l'année est là et cette année encore la facture d'énergie risque d'être élevée. Jean-Yves, responsable régional du Pôle Solidarité EDF nous donne quelques conseils pour être bien chez soi sans trop consommer et nous indique de quelle protection on peut bénéficier durant l'hiver en cas de difficultés.

Caméra. La trêve hivernale protège les locataires des expulsions. Qu'en est-il pour l'énergie ?

Jean-Yves. Du 1^{er} novembre au 31 mars, la trêve hivernale protège également des coupures d'énergie (eau, gaz, électricité) même en cas de factures impayées. Elle impose une protection des clients avec des règles communes à tous les fournisseurs. Pendant cette période, l'alimentation électrique est maintenue à l'identique pour les clients bénéficiaires du chèque énergie ou d'une aide des Fonds de solidarité logement (FSL). Pour les clients n'ayant pas d'aide particulière, la puissance électrique peut être réduite à 3 kVA.

Dans quels cas une suspension de fourniture peut-elle intervenir ?

La suspension de fourniture est une mesure de dernier ressort. Les suspensions pour impayés peuvent résulter de situations très variées : logement resté vacant suite à un déménagement, absence de longue durée, négligence du client ou réelles difficultés financières.

Que doivent faire les personnes qui ne peuvent pas régler leurs factures ?

Pour ses clients, EDF a mis en place des dispositifs d'accompagnement : conseils pour faire des économies d'énergie, échelonnement du règlement, aide à la consommation comme « Mes éco & moi ». Trois cents conseillers solidarité sont également aux côtés des clients pour les aider dans leurs démarches.

Quels gestes simples peut-on faire pour économiser de l'énergie ?

Ajuster la température. Une baisse d'un degré suffit pour économiser 7 % sur sa facture d'électricité. Éteindre les appareils électriques et débrancher les chargeurs après utilisation permet jusqu'à 10 % d'économie.

On peut aussi utiliser des ampoules basse consommation, fermer les volets le soir, couvrir les casseroles pendant la cuisson, c'est quatre fois moins d'électricité consommée. Dégivrer le réfrigérateur et le congélateur deux fois par an, c'est une surconsommation en baisse de 30 %. Enfin, une douche, c'est trois fois moins d'eau qu'un bain.

**PROPOS RECUEILLIS
PAR DANIEL ANSART
ET CLAUDE ROBACHE**

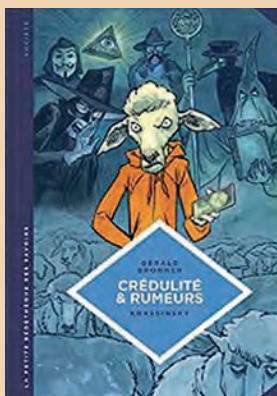
À LIRE

«CRÉDULITÉ & RUMEURS»

Une BD de Gérald Bronner, sociologue, et de Jean-Paul Krassinsky, dessinateur, pour aider les ados à déjouer les « fake news ».

Achille, un adolescent s'interroge sur les biais cognitifs qui piègent son raisonnement, face à des thèses complotistes ou de fausses informations.

Aux éditions Le Lombard, 2018.



BON À SAVOIR

EDF NE FAIT PAS
DE PORTE À PORTE !

Si on vous contacte, vérifiez qu'il s'agit bien de votre fournisseur en demandant que l'on vous donne votre référence client (elle se situe sur la partie droite de votre facture.) Ne donnez jamais votre facture à un démarcheur se présentant à votre porte, il peut s'en servir pour vous faire changer de fournisseur à votre insu.

L'inouï de Noël

De nombreuses personnes sont fragilisées par la souffrance physique ou morale due à la maladie, à l'amour trahi, au chômage, à la misère, à l'exil... L'actualité nous montre des actes de violence, des replis sur soi, des reculs sur l'avenir de la planète, des risques pour les libertés et la démocratie dans différents pays. De nombreuses inquiétudes voire des angoisses paralysent le monde. «Chacune de nos vies est une vie sur un fil.»

Ce qu'il y a d'inouï, c'est qu'à l'heure de la détresse, de la solitude, quelque chose nous attire à la lumière. C'est Noël ! *«Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière : et sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi. Tu as prodigué la joie, tu as fait grandir l'allégresse»* (Isaïe 9,1-2). Noël, serait-ce alors une renaissance au cœur de nos impasses, de nos doutes, une provocation dans un monde qui désespère ? Noël fait voler en éclat nos murs et nos impuissances ! Dieu fait naître l'espérance au cœur des hommes ! Folie de l'amour, force de la vie au cœur de nos faiblesses, Dieu a pris le risque de s'incarner parmi nous dans l'innocence d'un nouveau-né.

À la recherche du sens de nos vies, nous aurions espéré un guide qui nous donnerait la recette du bonheur, et nous voici, avec cet enfant tout simple, ren-



voyés à nos propres fragilités. Par lui, Dieu nous donne la force de l'amour et nous invite à développer les germes de tous nos possibles.

À NOËL, DIEU VIENT PARTAGER NOS VIES FRAGILES

Dieu vient nous redire qu'il compte sur nous pour inventer avec Lui, sur nos chemins difficiles, le Royaume de l'amour. Oui, Noël, c'est l'heure où Dieu se mêle à l'humanité. C'est

l'heure de l'espérance. C'est l'heure où Dieu vient au monde pour dire à tous «Venez avec moi dans la lumière» ! Folie de l'amour ! Inouï de Noël !

Et si Noël était déjà là lorsque des enfants élus aux Conseils municipaux des enfants proposent de nettoyer la cité avec des adultes pour qu'elle soit plus belle ; lorsque, en club, ils décident d'inviter des copains pour jouer et être «plus forts ensemble» ?

Et si Noël était déjà là, lorsque des jeunes s'engagent sur ce qui leur tient à cœur comme l'accueil des migrants, les luttes pour le logement, la sauvegarde de la planète ; lorsqu'ils risquent de nouvelles formes d'engagements, se détournent de la consommation et bousculent le rapport au travail, au service de valeurs de justice, de solidarité, de qualité de vie ; lorsqu'ils se retrouvent à plusieurs pour relire toutes ces richesses.

Oui, Noël est déjà là dans tous ces dialogues, échanges, actions, initiatives nouvelles, individuelles et collectives pour plus de justice, plus d'humanité au cœur de ce qui fait nos vies. C'est tout petit, invisible aux yeux de certains, visible pour Dieu... Noël est vraiment une autre logique, un autre ordre. Noël bouscule nos habitudes !

EXTRAITS DU TEXTE RÉDIGÉ

PAR LA MISSION OUVRIÈRE DE L'ISÈRE

Message complet sur : www.mission-ouvriere.info/2019/10/l-inouï-de-noël-le-message-de-noël-de-la-mission-ouvriere-2019.html

L'ducasse

Que l'chance qu'on a d'in not village

In.ne ducasse pou un mois et c'est le 2^e fo s'tannée chi. Des autos tamponnantes pou les tiots et in.n'ote pou les grands. Des tiots manèges et un grand juste devant l'porte de l'Église y fallo l'faire avec in.n'foto d'in.ne fenme pas trop vêtue et j'mé dmande qu'est ce que nos aînées y aurot pinsé. Mais cha kange ajteur infin éj'peux dire que y avos des jon.nes. Ché bin yavos aussi des chucs toutes sortes des frites del'fridecadelle dès bazards pou d'aller à l'pêque. In.n' vraie ducasse.

DANIEL ANSART



Soutenons les femmes dans leur combat

En 2019, au 15 octobre, 129 femmes sont décédées suite à des coups portés par leur compagnon ou leur ex-conjoint. Chaque année, 220 000 femmes sont victimes de violences physiques et sexuelles. Ensemble, contribuons à enrayer ces drames. Intervenons, soutenons, aidons-les à rompre l'isolement et à engager des démarches. Sauvons des vies.



Trois questions à Françoise, conseillère conjugale

Caméra. Comment se manifestent les violences faites aux femmes ?

Françoise. Les violences intra familiales se retrouvent dans tous les milieux sociaux ; elles ne sont pas toutes physiques ou sexuelles : la violence psychologique est tout aussi destructrice. Toute remarque dévalorisante faite par le compagnon touche l'estime de soi, le respect de soi... Cela détruit. Quand la dévalorisation est vécue comme du harcèlement moral, le risque suicidaire n'est pas loin !

Comment accueillez-vous une femme qui subit des violences intra familiales ?

J'évalue d'abord le degré de gravité, en accueillant la parole, en permettant l'expression des sentiments (peur, honte, culpabilité, abattement...). Je valorise la démarche, pour redonner confiance, pour poser les «petits pas» qui pourront aider à sortir de l'engrenage de la violence. Je fais comprendre que le chantage affectif, les menaces incessantes et les gestes violents détruisent la famille entière... La femme pourra trouver en elle la force de faire la démarche de demande d'aide auprès de structures adaptées, de proches ou de lieux d'écoute pour protéger sa vie et celle de ses enfants.

Que dire à un enfant témoin de cette violence intra familiale ?

Que ce n'est pas normal de recevoir des coups, qu'il ne faut pas accepter la violence et ne pas sous-estimer sa gravité ! Il est grand temps de sortir des schémas de soumission et de pouvoir... Toute femme doit se faire confiance, se respecter pour être respectée. Il est aussi nécessaire d'aider l'enfant à dire ce qu'il ressent, il n'est pas rare qu'il endosse la culpabilité ou qu'il devienne le «bouclier» du parent offensé. Tout cela est très destructeur ! S'extraire de la chape de la violence nécessite de retrouver suffisamment d'estime de soi pour refuser des comportements qui détruisent la personne, tant celle qui la subit que celle qui en est l'auteur, et ce dès la petite enfance.

ALLO, LE 3919 ?



Des nouvelles mesures préventives ont été mises en place par le «Grenelle des violences conjugales».

* 3919, numéro d'écoute national, anonyme et gratuit, destiné aux femmes victimes de violences et à leur entourage.

* La plateforme stop-violences-sexuelles-sexistes.gouv.fr pour aider les témoins à agir sans se mettre en danger : mobiliser d'autres témoins, adopter une attitude de diversion (dans les transports, s'asseoir près de la personne importunée...), etc.

* Appeler le 17 car la réaction doit être proportionnelle à la menace... et soutenir la victime après les faits dans les démarches !

* www.arretonslesviolences.gouv.fr

* Le compte Twitter «Arrêtons-les !»@arretonsles

PLACE DES FEMMES DANS L'ÉGLISE : DES VOIX S'ÉLÈVENT !

«La femme est celle qui rend le monde beau», a dit le pape François à la Journée mondiale des droits de la femme du 8 mars, et qu'il est urgent d'offrir aux femmes «de nouveaux espaces dans la vie de l'Église» (hiérarchie du Vatican, synodes...). Alors que les femmes occupent dans l'Église une place irremplaçable de «service», leurs réels talents, leurs capacités sont sous-exploités ; la force de leurs convictions, la réflexion de fond, la vision intuitive de notre Église, cette parole est encore trop peu entendue.

La société évolue, et même si les structures religieuses sont plus réticentes certes, rêvons chères sœurs qu'après demain, nous parlerons d'égale à égale avec Anjte Jackejlen, archevêque luthérienne en Suède, avec l'imame Amina Wadud de la mosquée de Phœnix. D'ailleurs, la moitié des pasteurs français formés actuellement sont des femmes.

Dans la culture juive, la femme n'avait pas son mot à dire. Pourtant, Jésus n'a pas imposé aux femmes un rôle lié à leur sexe. Qu'elles soient fidèles disciples ou non, Jésus a écouté leurs questions, argumenté avec certaines : ce qui était exceptionnel, voire subversif pour son temps et sa culture ! Les valeurs féministes et la lecture de la Bible ne sont donc pas incompatibles : «On pourrait oser une interprétation féminine plus symbolique des textes sacrés et revoir le langage machiste de la liturgie», a dit le père Gabriel Ringlet. Et remettre en question certains textes, misogynes, comme quelques lettres de saint Paul ou certaines encycliques papales (*Humanae vitae* de Paul VI).

En 2020, quelle sera la condition de la femme dans l'Église ? Rééquilibrions les deux visions – féminine et masculine –, à parité et fraternellement ; elles seront complètement nécessaires pour redonner espoir à une Église fragilisée.

A.D.

Pour en savoir plus : «Jésus, l'homme qui préférait les femmes», de Christine Pedotti et «La Bible des femmes», par un collectif de théologues.

Accueil des migrants : l'État s'engage, mais «a minima». Et nous?

Pour les personnes migrantes qui arrivent sur notre territoire, le passage par une préfecture ou une sous-préfecture est incontournable. Par exemple pour obtenir ou renouveler une carte de séjour.

Nous nous sommes rendus dans une sous-préfecture (nous ne précisons pas laquelle) pour tenter d'apprécier la qualité de l'accueil qui est réservé à celles et ceux qui s'y présentent pour obtenir la possibilité de vivre dans notre pays. Ce que nous avons constaté nous conduit à formuler quelques recommandations aux usagers de ce service public...

Un service public qui peine à rendre service

Première règle : ne pas rater les créneaux horaires d'ouverture, particulièrement étroits (du lundi au vendredi de 9h30 à 12h). Tant pis pour ceux qui auraient une activité qui les éloigne de la ville le matin, et tant pis pour ceux qui auraient cherché sur internet ces horaires d'ouverture : à la rubrique «Où s'adresser?», on découvre que la dernière mise à jour date du 18 février 2016 ; or les horaires actuels de cette sous-préfecture ont été arrêtés en août 2019 !

Deuxième règle : être patient, très patient. Désormais, une seule personne assure le contact avec le public et apporte les réponses à ses demandes. Placée derrière une vitre épaisse, elle écoute le demandeur, recueille ses éventuels documents puis... disparaît pendant souvent plusieurs dizaines de minutes dans l'un ou l'autre bureau dont elle revient ensuite avec une réponse ou une décision. Ainsi, rares sont les usagers qui peuvent accéder direc-

tement à la personne qui traite sur le fond leur dossier...

Un parcours du combattant

Troisième règle : être encore plus patient. Pendant le temps de ma présence dans le hall d'attente, une personne s'est inquiétée de la suite donnée à sa demande de renouvellement de carte de séjour : «Je suis venue il y a quelques jours, il manquait une pièce à mon dossier, j'ai dit que je repasserais l'après-midi, je suis repassée et c'était fermé!»

– «Oui, on est fermé l'après-midi.»
– «Pourquoi la personne que j'ai vue ce jour-là ne me l'a pas dit?»

– ...
– «J'ai téléphoné et j'ai compris que je devais à tout prix revenir ici.»

– «Non, c'est à Lille qu'il faut aller, notre sous-préfecture et la préfecture ont maintenant le même numéro de téléphone. (...) Dans tous les cas, il fallait demander d'abord un rendez-vous.»

– «Ah bon, je peux le faire maintenant?»

– «Oui, mais vous ne l'aurez pas avant janvier!» (NDLR : la scène se passe à la mi-octobre).

L'accueil de l'Adoma : bonne volonté et bienveillance

Heureusement, tout n'est pas aussi négatif : une antenne de l'Adoma¹ existe dans chaque sous-préfecture et les personnes qui peuvent y accéder (essentiellement celles qui ont le statut de réfugiés) y reçoivent un accueil que l'on peut qualifier de chaleureux : Hassan², Irakien qui a fui son pays, est bien connu de la personne qui le reçoit. Celle-ci s'intéresse à ses enfants, s'adresse à lui en anglais autant que nécessaire ; la relation est faite d'empathie et de volonté de conseiller utilement (logement, transport).

Quand j'accompagne Hassan vers la sortie, s'il reconnaît la chaleur de cet accueil, il me confie aussi que les résul-

tats obtenus ne sont guère satisfaisants et que c'est bien un parcours du combattant que les services de l'État lui imposent...

1. Adoma (du latin «ad modum», «vers la maison») : ex-Sonacotra, organisme semi-public, premier opérateur de l'accueil de demandeurs d'asile, gère notamment l'«hébergement-asile» de Cantin entre Cambrai et Douai.

2. Le prénom a été modifié.



EN BREF

Au contact des migrants

À l'hôtel O'Capio de Somain, sont hébergés pour un temps variable, des migrants venus d'Érythrée, de Somalie, du Soudan...

Un appel aux dons de vêtements a été lancé par la paroisse. Ils peuvent être déposés à l'hôtel : l'occasion d'une rencontre avec les familles.

Sœurs Myriam et Marguerite-Marie ont réuni quelques adolescents. Elles leur ont donné des éléments de vocabulaire et commencé à leur apprendre à lire et à écrire. Ils ont ensuite été scolarisés dans un collège de la ville. L'un d'eux ne peut s'y rendre à cause de problèmes de santé, et continue de bénéficier de l'aide des religieuses. Quant aux adultes, ils peuvent, à certains horaires, être initiés à la langue française. Sœur Marie-France, avec les hommes, Marika, avec les femmes, font de l'alphabétisation de base. Cette rencontre spontanée et conviviale, est appréciée de tous.

T.R.



L'Église présente jusqu'au fond des cellules

Les aumôniers catholiques ont toujours joué un rôle primordial dans les prisons puisque l'aumônerie est historiquement liée à l'administration pénitentiaire.

Le mot même d'aumônerie rappelle la notion chrétienne de pénitence. L'homme qui a transgressé les règles peut s'amender et se réinsérer : c'est dans cette conviction partagée qu'administration et aumônerie prennent des chemins différents mais parallèles. D'ailleurs les contacts avec les surveillants se révèlent cordiaux et empreints de confiance.

Ce que nous faisons dans les prisons, nous les deux aumôniers laïcs, est modeste. Notre mission est d'éveiller à la responsabilité des détenus pour chercher avec eux les voies d'un avenir possible.

Lorsque nous entrons dans la Maison d'arrêt de Valenciennes, nous ressentons avec tous nos sens la réalité de la privation de liberté. L'air est pesant : odeurs de «renfermé», bruits inces-



→ Messe à la Maison d'Arrêt de Bois-d'Arcy.

sants des lourdes portes métalliques s'ouvrant et se refermant constamment, tambourinements interminables dans certaines cellules. À travers les barreaux des fenêtres jaillissent des cris, sympathiques ou agressifs. Mais il y a aussi la politesse, la gentillesse, la qualité des liens créés avec les détenus que nous côtoyons pendant l'heure de l'aumônerie tous les mardis et samedis

après-midi ou pendant la messe vécue une fois par mois.

Nous sommes témoins de leur soif de comprendre les textes bibliques, du sérieux, de la profondeur de nos échanges, du partage des questionnements sur la foi, le sens de la vie et de leur existence, et le pardon. Et il y a ces poignées de mains sincères, chaleureuses, reconnaissantes à la fin de chaque rencontre. Notre posture est fraternelle et bienveillante, mais aussi exigeante à certains moments. Mon embarras n'est pas levé après l'écriture sur ce sujet car j'ai sans doute soulevé en vous de nombreuses questions sur les délits, les victimes, le pardon... Mais le dernier mot, c'est le Christ qui nous le donne : miséricorde.

PHILIPPE,

AUMÔNIER CATHOLIQUE DE PRISON

LA NATIVITÉ

Les dessins des jeunes de l'Action catholique des enfants

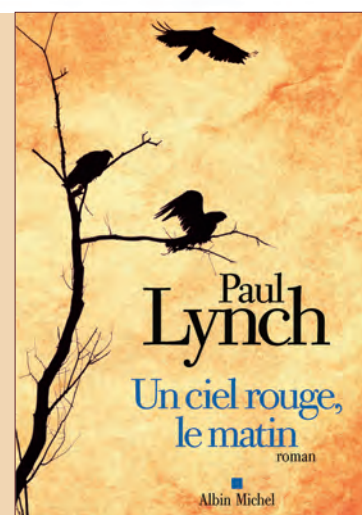


CHRISTINE NOUS INVITE À LIRE

«UN CIEL ROUGE, LE MATIN»

Aux éditions Albin Michel.

Coll Coyle, jeune métayer irlandais travaillant pour Faller, riche propriétaire anglais va être expulsé à la suite d'une bagarre avec le fils du patron. Celle-ci tourne mal et Coll doit fuir l'Irlande. Il s'embarque pour les États-Unis dans un voyage long et pénible. À son arrivée en Amérique, ses ennuis ne sont pas terminés car Faller s'est engagé à sa poursuite. Au bout d'une longue traque de violence et de mort, il tombe, avec le souvenir de sa petite fille et de son épouse restées au pays. Ce roman noir s'inscrit dans l'univers sombre de Paul Lynch qui nous fait passer, à travers la fuite de son héros, d'une peinture grise de l'Irlande du XIX^e siècle à la sécheresse et la chaleur extrême de Pennsylvanie.



Là-bas, vers la lumière

Hiver. Morceau de tronc envahi de lichens, signes d'un endroit non pollué, favorable à la vie. Mais pourtant... amputé... sans vie. Monde en décomposition, aux envahissantes couleurs grises ou foncées couleurs de terre. À vous donner «le bourdon»!

«Ah! Bourdon! Des images de printemps surgissent... Vois! en vert... pointant le nez...» Vert, couleur de l'espoir, des iris d'eau avec promesse de fleurs jaunes couleur du soleil! Eux! Ils ont vu la lumière. Et là, où elle se reflète... grisailles estompées. Magie de la lumière révélant ces iris nés avec le fertile humus accumulé dans la vase. De la mort naît la vie. De même... Comme l'iris, chaque homme a son «humus»: la vie des Hommes du passé. Un homme ne se fait jamais seul. Passé et présent le façonnent. Et si chacun sait rester libre de ses choix, il sera le bon terreau de la vie des générations futures. Dans nos vies, pluies et brouillards des hivers générés par les événements, difficultés et surtout par nos manques d'amour où, aveuglé, attiré par de multiples et faux paradis, nous nous enlisons... Alors inactions ou actions et paroles inappropriées envers les autres. Et puis...un jour, nouvel éclairage: texte biblique, rencontre, parole nous faisant exister à nouveau, redonnant alors vrai sens à notre vie. Confiance, force, vraie joie s'en reviennent ou reviendront... L'amour du Seigneur est là. Alors, être infime partie de la lumière divine pour



M.-L. LIEGEOIS

→ Fin de l'hiver dans la forêt de Saint-Amand.

aider d'autres à dissiper leurs brouillards, et trouver leur vrai chemin. Se rendre compte des richesses de ces rencontres. Me tenant, un moment, compagnie, certains m'aideront à progresser, à aimer. D'autres passeront, sans un regard, sûrs d'arriver les premiers et paraître plus...oubliant les richesses essen-

tielles. Pas à pas... souvent «en rade», hésitant, déçu, découragé, silencieux, en retrait. Alors... priant le Seigneur qui aime tous les hommes. À ton pas, au pas de ton cœur, en accord avec ce cœur, avance... Et... tu verras bien!

MARIE-LISE LIEGEOIS

Avec Jésus, au cœur de la pauvreté

La pauvreté: manque accablant de ressources ou renoncement volontaire à des biens matériels? Incapacité à donner ou à demander, ou besoin ressenti d'une ouverture et d'une recherche? À chacun de trouver ce qu'est la vraie richesse...

Luttons de toutes nos forces. «*Bienheureux les pauvres*»; oserions-nous dire cette parole de Jésus à celui qui nous tend la main? À celui qui, ne pouvant payer ses factures, va devoir vivre avec les siens dans le froid de l'hiver? Contre cette pauvreté qui impose des privations, qui est source de tant de souffrances, nous devons lutter de toutes nos forces. Rendons hommage aux bénévoles qui participent à ce combat de tous les jours.

Le vœu de pauvreté de saint François d'Assise

Sans doute, pour François d'Assise, la pauvreté a été un choix. Il était fils d'un riche marchand, il animait les fêtes de la jeunesse dorée. Et voilà qu'en lui, il entend l'appel du Christ. Il renonce à tous les biens de ce monde et vit ce dépouillement comme la voie

qui mène à Dieu. C'est lui qui est à l'origine de la tradition des crèches de Noël, où l'on voit l'enfant Jésus sans défense démuné de tout, sauf de l'amour de ses parents et de l'accueil chaleureux des humbles bergers. «*Bienheureux les pauvres!*» Comment comprendre cette parole de Jésus? Certainement comme une invitation à ne pas nous installer dans la satisfaction en considérant que rien ne nous manque et que nous n'avons besoin de personne. La pauvreté peut devenir une vertu si elle nous permet de prendre conscience de nos insuffisances, si elle nous incite à nous mettre en marche pour rencontrer autrui, à nous enrichir de découvertes et de connaissances que nous pourrions largement redistribuer. La vertu de pauvreté: une dynamique!

GÉRARD VITOUX

Il est né le divin enfant!

Dans la Bible, le récit de la naissance de Jésus n'est pas un reportage sur l'événement tel qu'il s'est exactement déroulé. Ceux qui ont raconté cette naissance l'ont fait bien après sa mort pour témoigner de leur foi en lui.

Un événement vu par Luc...

Dans les Évangiles, deux hommes ont raconté cette naissance : Luc et Matthieu. Leurs récits ont des points communs, mais aussi des différences. Luc parle surtout de Marie. Il parle également des bergers, les premiers à avoir vu le bébé. Une façon de montrer que Jésus est venu pour les gens les plus simples.

... et par Matthieu

Matthieu, lui, veut convaincre les croyants juifs de l'époque que Jésus est le Messie qu'ils attendaient et que les prophètes annonçaient depuis longtemps. Il parle d'une jeune femme enceinte, d'un Sauveur né à Bethléem... Car tout cela, les prophètes l'avaient prédit !

Un sacré privilège !

À l'époque, seule la naissance des rois, des pharaons ou des grands prophètes était digne d'intérêt ! Pour ceux qui sont devenus les « chrétiens », Jésus était le Messie, le Fils de Dieu, un sauveur pour tous les hommes. Il fallait donc raconter sa naissance !



● Les mages, c'était qui ?

Les mages étaient des sages qui s'intéressaient aux étoiles. Selon eux, tous les événements importants étaient inscrits dans le ciel.

Le 6 janvier, l'Épiphanie rappelle la présentation de Dieu à toute l'humanité. Ce jour-là, on célèbre la visite des Rois mages à l'enfant Jésus et on partage une bonne galette des rois !

● 1, 2... et 3 !

La Bible ne précise pas le nombre de mages, mais le récit parle de trois riches offrandes. On en a conclu qu'ils étaient trois... et rois. Au VII^e siècle, on leur a donné des noms — Melchior, Gaspard et Balthazar — et une couleur de peau différente, comme pour dire que Jésus est venu pour le monde entier !

● Des cadeaux, des cadeaux !

Les mages offrent à Jésus de l'or, de l'encens et de la myrrhe. L'or était un cadeau que l'on offrait aux rois, l'encens aux dieux, et la myrrhe servait à embaumer le corps des morts. Pour les chrétiens, ces offrandes symbolisent Jésus, car il est à la fois roi, Dieu et homme.

Décès de Gérard Vitoux : un homme de cœur et de convictions nous a quittés

Le Douaisien Gérard Vitoux, intellectuel brillant et grand ami de «Caméra», est décédé le 3 septembre dernier à l'âge de 86 ans.

Le jour des funérailles de Gérard Vitoux, Roland Poquet, qui a contribué avec lui au rayonnement culturel de notre région (Compagnie du Beffroi, L'Hippodrome-Scène nationale), lui a rendu un vibrant hommage.

«Nous sommes à l'automne 1944, le lycée de garçons possède deux classes de 6^e; Gérard entre dans l'une et moi dans l'autre. Nous ferons ensemble la classe de philosophie. Gérard est un élève brillant qui poursuit ses études au lycée Louis-Legrand à Paris où il a comme condisciple un certain Patrice Chéreau. L'amour que porte Gérard au théâtre est conforté par cette rencontre.

Revenu à Douai, muni d'une brillante agrégation de Lettres, Gérard fonde avec mon épouse et moi-même la

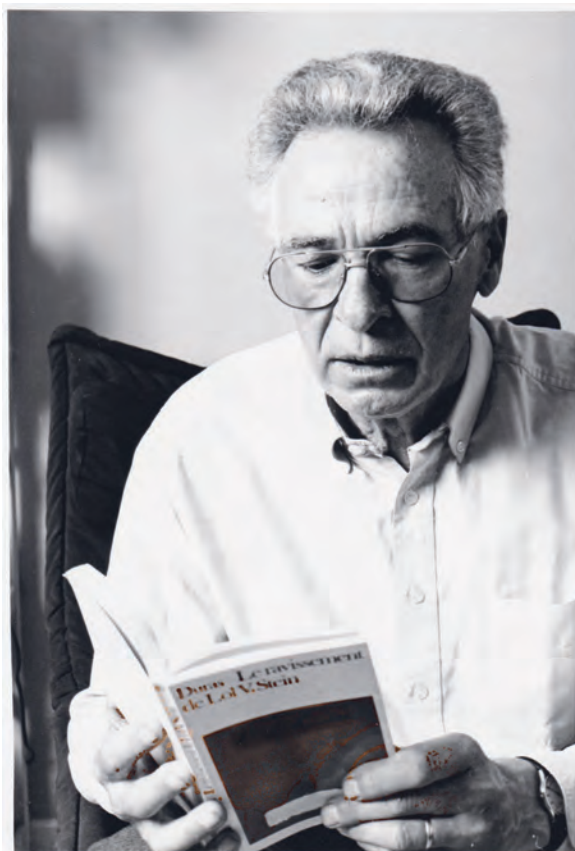
Compagnie du Beffroi qui sera la fusée porteuse du Centre d'action culturelle devenu depuis Scène nationale. Gérard en sera le président pendant dix ans.

Gérard est un homme d'une grande culture : au-delà de la littérature et du théâtre, et en complicité avec son épouse Yvette, il portera un vif intérêt aux arts plastiques, passionné par la découverte de tel ou tel artiste. Il créera même un ciné-club qui connaîtra un succès considérable. Cultivé, oui. Mais aussi un homme, simple, discret, attentif aux autres : un «honnête homme» disait-on au XVII^e siècle !

Notre mémoire ne se refermera pas. Adieu, Gérard.»

Il était un pilier de l'équipe des rédacteurs

Cette culture et cette simplicité, Gérard Vitoux les a mises au service du journal *Caméra* pendant près de deux décennies.



C'est sa foi profonde qui le confortait dans ce pari : porter des messages d'espérance et de Bonne nouvelle au plus grand nombre par le moyen d'une écriture élégante et toujours accessible. Tous les textes de Gérard Vitoux traduisent son engagement auprès des plus humbles : tantôt il leur donnait la parole dans des récits de vie vrais et pleins de respect, tantôt il leur offrait le cadeau de ses poèmes et de ses contes de Noël riches de rêves et de générosité...

Qu'une telle plume ait ainsi contribué à *Caméra* est un honneur fait à notre journal et un encouragement à poursuivre la mission que l'Église lui confie : «*Privilégier l'espérance en rendant compte d'actions positives, donner la parole aux habitants en particulier ceux dont on parle peu, aider les communautés chrétiennes à exprimer le message de l'Église*» (Charte rédactionnelle de notre journal *Caméra*).

UN ENFANT

DE GÉRARD VITOUX,
DÉCEMBRE 2009

Un enfant a levé la main
Au sein de l'assemblée des sages,
Doctes et savants personnages,
Et dit :
Tous vos discours sont vains
Et vos propos manquent leur
cible.
Écoutez donc l'imperceptible :
Une musique dans la nuit,
Le frou-frou d'un battement
d'ailes,
Tout vous invite à dire un oui
À tant d'amour qui se révèle.
Ouvrez votre cœur à Noël !

Un enfant a tendu la main
Au sein de la foule des riches.
Il supplie : Ne soyez pas chiches
Pour aider vos frères humains !
Revivifiez vos âmes mortes !
C'est le moment d'ouvrir des
portes.
Tant de gens au dehors
demandent
Un peu de pain, de réconfort
Tant de gens sur le port
attendent :
Faites les donc monter à bord !
Partagez joie de Noël !

Un enfant m'a pris par la main.
Il m'a fait voir les paysages
Par où étaient passés les mages.
Puis m'a dit : trouve ton chemin.
En toi, il faut que tu découvres,
En toi, il faut que tu retrouves
Un trésor caché, enfoui ;
C'est comme un reste
d'innocence,
Comme une lueur d'espérance.
C'est l'étoile qui te conduit
Jusqu'au mystère de Noël.

Construisons la fraternité ensemble

Le beau défi que le Secours Catholique souhaite mener, en Église, avec d'autres partenaires associatifs, est de faire advenir un monde juste et fraternel. C'est pas à pas qu'il se construit et les actions de nos équipes témoignent au quotidien, de cette révolution fraternelle.



Il nous faut des temps forts pour interpeller la société et rendre visibles toutes les avancées, souvent restées discrètes et méconnues du grand public. La campagne de fin d'année qui a démarré le 7 novembre avec la sortie de notre rapport statistique annuel sur l'état de la pauvreté en France est un de ces moments privilégiés. Cette année, un focus est mis sur les personnes migrantes.

Les tensions migratoires restent fortes et l'urgence est de convertir nos cœurs, mais aussi de travailler au changement des politiques migratoires. «Accueil-

lir, protéger, promouvoir, intégrer» : ces quatre verbes du pape François sont le fil rouge de nos actions locales, nationales et internationales. Le 8 novembre à la Maison diocésaine de Raimes, témoignages et débats ont illustré notre ambition de «redonner du pouvoir d'agir» aux personnes qui ont l'expérience de la pauvreté, quelle que soit leur nationalité.

Notre journée nationale du dimanche 17 novembre, était aussi la Journée mondiale des pauvres instituée par le pape François. Une journée signe de communautés ouvertes aux plus

fragiles qui témoigne de notre espérance. Ces signes passent aussi par des gestes concrets : collecte financière, vente d'objets de Noël, animation de stands sur les marchés, calendriers de l'avent avec les enfants et les familles, cafés solidaires... «Pas à pas mais pas sans toi», ce slogan reste d'actualité. Pour que «notre maison commune» soit ouverte à tous, et particulièrement aux plus fragiles, résistons à la tentation du découragement et osons des actes qui témoignent de «l'option préférentielle de l'Église pour les pauvres» avec les pauvres.

MARIE-NOËLLE CORREAU,
VICE-PRÉSIDENTE DE LA DÉLÉGATION
NORD CAMBRAI DU SECOURS CATHOLIQUE

SOLIDARITÉ MUSICALE

Comme chaque année, le Secours catholique Caritas France vient de publier son rapport statistique sur l'état de la pauvreté en France. La tendance continue d'inquiéter ! Par solidarité, pour soutenir l'association, l'Harmonie de Vieux-Condé/Fresnes a proposé de jouer en concert au profit du Secours Catholique Caritas France. Samedi 9 novembre à 18h30 en l'église Saint-Martin de Vieux-Condé, les musiciens et leurs familles se sont retrouvés avec les fidèles paroissiens pour célébrer l'office religieux en hommage à leur sainte patronne Cécile. La messe célébrée par l'abbé Marc Beaumont, au cours de laquelle le programme musical dirigé par Bruno Danna (chef) et Jacques Dewolf (sous-chef), a ravi l'auditoire. À l'issue de la messe musicale, l'église a raisonné au son des instruments lors d'un concert au programme très varié et entraînant. Après les remerciements de la municipalité de Vieux-Condé, les chaleureux applaudissements du public ont clôturé cette soirée musicale.

BRIGITTE PASCAL



LES CHIFFRES DE L'ACCUEIL DANS LES HAUTS-DE-FRANCE

51 000	ménages accueillis
6 027	fiches exploitées
20 %	des ménages sont des hommes seuls
28 %	des ménages sont des mères isolées.
17 %	des personnes accueillies bénéficient d'allocation chômage.
1 pers/5	a entre 50 et 60 ans
20 %	des personnes accueillies perçoivent moins de 200 euros par mois
7 %	des personnes accueillies demandent une aide administrative
49 %	des personnes accueillies viennent pour des impayés liés à l'énergie

SOURCE : INSEE.